

Le major Paquet est l'un des ouvriers de la première heure dans la Société des Arts, Sciences et Lettres. Il est membre du Comité d'Initiative et de Réception, et il fut l'un des membres les plus assidus aux séances du conseil d'administration jusqu'au jour où il eut l'honneur d'être appelé à former le brave et distingué petit bataillon d'élite qu'il commande en ce moment. Personne ne pouvait être plus digne de cet honneur de former et de commander ce bataillon de jeunes gens instruits et distingués que le major Paquet, B. L., L. L. L., membre du Barreau de Québec.

Cette entreprise de créer ce Corps d'Entraînement des Officiers Canadiens (Bataillon de Laval) était aussi hardie que délicate. Il fallait du jugement, de la délicatesse, de la courtoisie, et aussi de la fermeté. Il faut croire que le major Paquet eût l'heureux apanage de toutes ces enviables qualités, puisque en l'espace de moins de trois semaines il réussit à remplir les cadres de ce corps d'élite, qui, aujourd'hui, par sa bonne tenue, sa distinction, son endurance, son esprit de discipline, attire les compliments des plus hautes autorités de la milice et fait l'orgueil, non seulement de nos concitoyens, mais de toute la race canadienne-français.

Car le Bataillon de Laval et son distingué commandant font honneur à notre race. L'organe de la Société des Arts, Sciences et Lettres a donc le droit de s'honorer de la présence parmi ses officiers de celui à qui l'on doit, dans une très large mesure, le succès de la création du C. E. O. C. et l'honneur de compter parmi nos instructeurs d'élite ce vaillant petit bataillon formé des descendants des "escholiers" qui, en 1775, contribuèrent à conserver à l'Angleterre la colonie menacée par les hordes d'Arnold.

\* \* \*

A sa séance du 18 mai dernier, le Conseil d'Administration de la Société des Arts, Sciences et Lettres a voté une résolution de félicitations à l'adresse de M. Avila Bédard, président du Comité d'Etude de la Société, à l'occasion de sa nomination récente comme directeur de l'Ecole Forestière de Québec. Que M. Bédard veuille bien accepter maintenant les compliments du "Terroir".

M. Bédard remplace à ce poste important M. G. C. Piché,